

(Commentaire émis à la suite du Manifeste des citoyens-mangeurs du Québec)

La nourriture, comme l'ensemble des besoins primaires, n'aurait jamais du être sujet aux lois du marché et du capitalisme. C'est un non-sens. Enfin, si notre but, en tant qu'espèce, est de se perpétuer et d'avoir une qualité de vie. Mais il semblerait que ces objectifs n'aient jamais été ceux des décideurs de ce monde. Mais ceux-ci, animaux et humains comme tous les autres, subiront les conséquences des abus environnementaux. Quelle absurdité!

Marie-Chantal Scholl